

Evry, le 28 janvier 2019

**Cérémonie des vœux du campus évryen
Évry-Courcouronnes, le 28 janvier 2019
Discours de Patrick CURMI, Président de l'Université d'Évry**

Monsieur le Préfet de l'Essonne,

Madame la Sénatrice, Monsieur le Député,

Monsieur le Président du Conseil départemental de l'Essonne, et son Vice-président en charge de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,

Monsieur le Président de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud, et sa Vice-présidente en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche,

Monsieur le Maire d'Evry-Courcouronnes,

Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux, départementaux et municipaux,

Madame la Présidente de l'Université Paris-Saclay, Monsieur le Président de l'Université Paris-Sud,

Chers Collègues, Mes Chers Amis,

Nous avons voulu ce temps pour apprécier ce que chacun fait et comment s'articulent nos actions, afin que tous *-établissements, institutions, associations, collectivités-* nous en comprenions les périmètres et l'importance.

C'est la condition pour décider et agir de façon coordonnée, afin d'améliorer notre efficacité et l'attractivité de ce territoire. Travailler pour l'attractivité est un sujet central pour nous tous, et force est de constater qu'il l'est aussi pour la France d'aujourd'hui.

A mon sens, nous serons pleinement attractifs quand, collectivement, nous entraînerons chaque partie du corps social, en trouvant les mots et les paroles pour être entendu de tous *-ici et maintenant-*, pour que l'on se comprenne et soit compris, notamment par ceux qui ne veulent plus entendre, pour qu'au fond chacun puisse intégrer dans son parcours de vie, ce que l'autre fait et représente, que cet autre un individu ou bien une

institution. Il en va de l'équilibre des territoires, et il en va de la cohésion de la France. Beaucoup dans ce champ a été fait, mais beaucoup reste à faire.

Dans ce contexte, quels sont la place et le rôle d'une université dans la ville comme la nôtre ? Université à Evry, nous avons une position particulière qui doit être pensée -ensemble- pour ne pas se tromper de trajectoire et de moyens.

Qu'est-ce que l'Université d'Evry, qui sommes-nous et que faisons-nous ?

Comme toute université,

- Nous avons les attributs de la recherche - *qui par essence est internationale et se doit d'être au plus haut niveau, à défaut de ne pas être,*
- Nous avons également ceux de la formation, qui couvrent ce spectre large allant de la première année post-bac au doctorat, c'est-à-dire 8 ans après le bac et parfois plus.

Ces deux missions considérables supposent et nécessitent des compétences et une organisation, qui permettent à chacun de déployer au mieux son art, qu'il soit créateur, pédagogue ou administrateur.

Et puis nous avons cette autre mission -*tout aussi essentielle-*, d'irriguer la société par les avancées de la science, en les rendant intelligibles, claires, et non ambiguës sur leurs limites et la nature de leurs applications. Ce devoir nécessite de sortir de l'entre soi des savants et des sachants pour que la société s'approprie ce dû. C'est aussi pour cela que nous sommes là aujourd'hui et c'est pour une part l'esprit du projet qui m'est si cher de Rue des Lumières, ici à Evry.

Chercher, former, diffuser les savoirs, ces trois missions ont un intérêt majeur à être intriquées avec celles du territoire.

Bien « faire » de la recherche avec notre territoire, c'est s'inscrire dans une logique de cluster.

Avec Genopole dont nous avons besoin pour son rôle de pionnier, de défricheur ; Genopole, un objet atypique, dont la valeur est de pouvoir se libérer des contraintes ordinaires pour aller de l'avant. Travailler avec Genopole est une fierté pour nous tous, et nous serons là pour la médecine personnalisée et pour l'industrie inspirée des génomes.

La logique de cluster, c'est s'investir comme nous le faisons dans le Cluster Drones Paris Région, et demain avec le Cluster Grand Paris Sport qui doit transformer notre territoire, nous le souhaitons vivement.

Porter la recherche avec notre territoire, c'est évidemment s'intégrer et coordonner nos projets avec nos collègues du projet Saclay, avec l'Université Paris-Saclay dont nous achevons la co-construction, et avec le projet New-Uni. De ce point de vue, nous sommes ici une sorte de modèle avec l'association Evry Sénart Science et Innovation pour faire le pont entre ces deux entités.

Former la jeunesse du territoire, c'est le faire avec les forces vives d'ici, entreprises, associations - notamment Génération II, l'UTL, ou bien l'AFEV... - , avec la Scène nationale et avec les structures publiques et la Préfecture, en tenant compte des spécificités d'un bassin qui, bien qu'il soit fleuron à bien des égards, reste sujet aux maux de notre société -fractures sociales et sociétale- et parfois cette tendance au repli sur soi. Et là, notre mission de formation prend une dimension particulière et dépasse largement le standard, car il nous faut souvent répondre au besoin d'accompagnement des étudiants de ce bassin, au moment délicat de la transition vers l'âge adulte, moment où tout change, où tout est bouleversé, alors que les étudiants qui nous rejoignent veulent devenir « quelqu'un ». Vous comprendrez que ce n'est pas aisé, et ce d'autant moins qu'il y a aussi souvent, l'absence de connaissance des codes de l'enseignement supérieur dans la famille et l'absence du vécu de ce qu'est étudier au long cours.

Mon propos est d'attirer l'attention sur l'importance d'un accompagnement bien pensé pour acquérir le nécessaire esprit critique, et cela doit se dérouler dans un climat de confiance, hors de tout sentiment d'exclusion, parce que c'est aussi l'appartenance à une communauté humaine qui se construit là.

Alors nous nous adaptons à la diversité des étudiants,

C'est l'ambition de l'Emulateur que nous avons pensé et créé avec l'aide de la CMA et du Rectorat. C'est également pour partie l'ambition de l'Ecole Universitaire des premiers cycles Paris-Saclay, dont j'ai été l'un des fervents promoteurs, pour que l'on arrive ensemble à tirer vers le haut, par les compétences et le savoir, un maximum de nos étudiants : tous ceux que vous, familles et pouvoirs publics, vous nous demandez de recevoir pour les former.

Accompagner est un plus, c'est l'une des marques à valoriser de notre établissement car c'est un vrai service public, un service au territoire et un service à la société dont nous sommes fiers.

Notre troisième mission est de rendre intelligible le discours de la science et d'être l'un de ces liens entre savoirs et société, pour conseiller les décideurs, éclairer les citoyens et les politiques, et participer à construire la société inclusive à laquelle nous appelons.

Rendre intelligible la science et ses produits est capital quand on voit la lente désillusion de nos concitoyens pour les chemins de la science, alors que la science était chargée d'espoirs pendant deux siècles. Nous avons le devoir de rendre intelligible cette science sans ignorer la crise de confiance qui s'accompagne maintenant du rêve de retour au paradis perdu où la nature serait imaginée exempte de toute contrainte. On comprend pour une part cette désillusion -et à juste titre- quand on pressent que si l'on ne bouge pas, le devenir de la terre -et bientôt de l'espace- serait de se transformer en une vaste poubelle... Mais à l'inverse, escamoter la science est une ingratitude immense au regard de ce qu'elle a apporté à l'humanité... Une immense ingratitude au regard conscient qu'elle nous permet de porter sur la condition humaine, sur la maîtrise de notre santé, de notre destin...

Il nous faut admettre pour autant, comme aimait à le dire Jean-Pierre VERNANT, que la science ne fait pas reculer les mythes, mythes dont la survivance paraît inéluctable et qui répondent à d'autres besoins sociaux.

Le progrès ne serait-il pas alors, de réussir à vivre selon ces deux échelles ?

Conjuguer les savoirs fondés de la science, avec ceux de la sagesse des mythes qui ont fondé nos civilisations, ces mythes qui nous fascinent et qui nous relient au sacré ? Rendre accessible les données et enjeux de la science participera, je le crois, au fait que chacun puisse vivre en harmonie fort de cet équilibre subtil.

L'Université, c'est enfin une fenêtre grande ouverte sur le monde, qui favorise l'alliance des cultures pour en faire un atout.

Ici à Evry-Courcouronnes c'est un petit monde, un concentré de nationalités, un carrefour d'épices et de couleurs... *Faisons-en une richesse !*

C'est ce que nous avons réalisé en organisant -pour la première fois en France- une conférence internationale dédiée à Cheick Anta DIOP, éminente figure scientifique, politique et humaine de l'Afrique de l'ouest. Quel succès, quel enthousiasme ont accueilli ces journées, vécues comme la renaissance d'un oublié de l'histoire ! L'Université se doit ainsi de contribuer à réconcilier les civilisations en transformant nos regards sur le monde, nos regards sur

ceux appelés étrangers qui, on le sait, sont un apport considérable pour la France.

Pensons à Marie Curie, à Léonard de Vinci, à Georges Chapark dont le nom honore un des fleurons de la pédagogie innovante de l'Université Paris-Saclay, et que dire d'Apollinaire, de Kundera ou de Gainsbourg... de Picasso et de Montand ? Ou encore d'Aznavor..., de Tony Parker et d'Alain Mimoun ? Ou bien de ce manouche qui s'appelait Django Rheinardt ?

Tous ces « étrangers » ont structuré, fait rêver, fait danser notre pays !! Et c'est en apportant le meilleur d'eux-mêmes qu'ils ont fait notre France.

L'Université ne peut pas tourner le dos à sa longue histoire d'accueil et de partage, tourner le dos à nos lois *-nées de la révolution-* et qui par l'égalité et la fraternité, ont ouvert des espaces de liberté et de créativité. Des lois qui ont conduit à ce que la France *-ce pays monde-* participe de la conscience universelle avec ses valeurs qui sont sa force.

L'Université ne peut pas tourner le dos, car elle est bien ce lieu où la chimie de l'étrange et l'étranger donne les plus beaux produits...

Vous l'aurez compris, l'impact de l'Université est local et global.

Local par ce que nous faisons *-pour vous-* et que nous ne pouvons faire sans vous,

Global car la langue de l'Université est internationale et que ses objets sont intemporels. Global parce que l'effet de la science touche l'humanité,



*Et quand on comprend, sur cette terre surgit
du néant,
L'étroitesse de notre maison bleue,
Qui n'est pas accrochée à la colline,
Mais perdue dans l'espace où l'infini
prédomine,
Quand on sait cela, qu'on voit cela,
Alors s'impose cet unique et seul projet,
l'entraide.*

*Je forme ainsi le vœu que l'humanité
toute entière,
Ecrive dans les mille langues de Babel,
Une « Sonate au clair de terre »,
Comme une ode à la naissance,
Du monde et de la conscience,
Comme un chant à la vie,
Seul facteur qui nous unit,
Une ode à la raison, qui elle aussi
rassemble,
Car elle est langage sans frontière,
Un chant « hommage » aux civilisations
empilées,
Qui nous ont légué leurs savoirs,
Avec ce devoir,
De les transformer en espoir.*



Je vous souhaite mes chers amis, mes chers collègues, une bonne année 2019,
À Evry-Courcouronnes ou ailleurs, mais toujours avec ce désir ardent de dire

Oui « Avec »

Car sans cela, nous serons seuls et nous ne ferons rien !

Patrick CURMI, Président de l'Université d'Evry